

# Naviguons contre le diabète : cap sur la Route du Rhum

## Voile

**Nouveau bateau, nouveau skipper, nouveau défi : le bateau aux couleurs euréliennes Naviguons contre le diabète met le cap sur la Route du Rhum 2022 et se donne les moyens d'arriver au bout de cette célèbre course qui agite tant les navigateurs.**

Laurence Gélinau  
laurence.gelinau@centrefrance.com

Il passe de deux coques à une, affiche la même longueur, perd trois mètres en largeur et double son tirant d'eau : le TS42 sort des chantiers navals de Lorient en 2020 affichait un surpoids, une surassurance et un surrisque qui n'étaient pas de mise sur la ligne de départ de la Route du Rhum dont le départ sera donné le 6 novembre 2022 à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Le catamaran laisse donc sa place à une bête de course, un class 40 qui vient d'être relooké aux couleurs de l'association eurélienne éponyme, Naviguons contre le diabète.

Depuis sa création en 2015, l'association s'est fait un devoir de naviguer pour et avec les enfants et adultes atteints de diabète, élargissant à la barre du navire l'un des leurs en la personne de Cyrille Chapuis, co-skipper à l'époque de Cyril Bouvet.

« Ce class 40 est un bateau un peu bestial, physique et technique mais pas dangereux. »

Cyrille Chapuis, président de Naviguons contre le diabète.



**NAVIGUONS CONTRE LE DIABÈTE.** Didière Prieur, trésorier, Anatole Facon, skipper, Cyril Chapuis, président, et Grégory Dumons, secrétaire, donnent un nouveau départ à l'association et au bateau. PHOTO : QUENTIN REIX

Sept ans et trois bateaux plus tard, *Naviguons contre le diabète* entretient toujours sa vocation mais franchit une marche supplémentaire en mettant le cap sur l'édition 2022 de la Route du Rhum-Destination Guadeloupe avec, à la barre, l'un des plus jeunes skippers de la flotte, Anatole Facon (lire ci-contre).

C'est en convoyant vers les Canaries *Force 26 II*, l'ex-bateau de l'association, pour la course Arc 2020, que le jeune Arzonnais a rencontré Cyrille Chapuis. Et, « comme tout est une histoire de rencontres » dans la vie d'Anatole Facon, les deux hommes ont échafaudé un nouvel avenir pour *Naviguons contre le diabète*.

« Ça cogne dans tous les sens »

« Il y avait toute une dynamique à mettre en place, on a donc cherché un nouveau support avec une visibilité plus forte. Plus de courses sont ouvertes aux class 40, ce qui nous offre plus de visibilité », note Anatole Facon. « On peut alors capitaliser sur l'ensemble du programme avec des départs transmis en direct, des villages de course animés. C'est une autre dimension vers laquelle il fallait se diriger. »

Le nouveau bateau, déniché auprès de son propriétaire à Caen (Calvados), a déjà deux Routes du Rhum dans la quille. Une troisième édition se profile donc pour celui qui navigue sobriement sous le numéro 124 et qui endosse désormais le nom de baptême *Naviguons contre le diabète*.

Et comme il serait inconscient de mettre à la barre un skipper diabétique au vu des contraintes de navigation solitaire au large et des risques encourus, Anatole Facon re-

lève le défi. « Pas tout à fait, parce qu'un défi ça fait peur. Mais un rêve à réaliser, oui ! »

Pour se mettre le bateau en main, le skipper a convoyé *Naviguons contre le diabète* des chantiers du Calvados à son port d'attache morbihannais, Le Croisty. À la mi-mars, il y a hissé les nouvelles voiles qui le parent aux couleurs de l'association et de sa vingtaine de partenaires.

Puis l'homme et sa monture ont pris le large pour quelques semaines afin de faire connaissance, de s'appropriiser et de dompter encore un peu la bête. Le skipper ne néglige pas sa préparation en ayant recours à un coach qui devrait lui inculquer quelques notions essentielles de vie à bord en solitaire, notamment concernant le sommeil.

S'il laisse la barre à Anatole Facon pour les courses à venir, Cyrille Chapuis poursuit sa « mission » de président au sein de l'association *Naviguons contre le diabète* et s'avère être le chef d'orchestre d'une équipe qui va mettre l'accent sur la communication. Une communication qui mettra en avant ce class 40, « un bateau un peu bestial, physique et technique mais pas dangereux ».

Loué 70.000 euros (HT) l'année à son propriétaire, ce bateau se voit entouré aujourd'hui d'une cour d'une vingtaine de partenaires (lire ci-dessous), « venus quasiment tout seuls du fait de la cause défendue, le diabète », sourit Cyrille Chapuis qui accorde de sa totale confiance au jeune skipper, Anatole Facon. Un désir et sa fougue.

D'aucuns évoquent aussi sa maîtrise à la barre : « Quand on est à 20 nœuds, lui il monte à 23. Ça cogne dans tous les sens, personne ne dort à bord. En solo, il n'aura pas ce problème ! » ■



**MORBIHAN.** Le class 40 est basé au port du Croisty. PHOTOS : NAVIGUONS CONTRE LE DIABÈTE

## « C'est la cause qui nous a séduits »

Le bateau ne pourrait naviguer sans le soutien de sa vingtaine de partenaires. La cause soutenue et l'engagement d'un jeune skipper président à leurs motivations.

**Novo Nordisk** (entreprise pharmaceutique française spécialisée dans les traitements contre le diabète dont le site de production français est à Chartres). Arnaud Dudermeil, directeur des relations externes : « Nous avons été sensibles, en 2015, à cette idée étonnante que des Euréliens aient un projet maritime. C'est la cause qui nous a séduits : utiliser la navigation, la voile en l'occurrence, comme un vecteur de sensibilisation au diabète. Et surtout de dire que même avec le diabète on peut réaliser ses rêves, la voile en est un. D'autant que la voile a une image très positive, c'est une rencontre avec les éléments. Chez Novo nous avons quelques valeurs fortes dont l'environnement. La voile est dans cette dynamique et dans ces valeurs où on est en osmose avec la nature. On exploite la nature au bon sens du terme

pour faire avancer un projet. Chaque course a été un nouveau défi plus ambitieux. Cette Route du Rhum n'est possible que parce qu'il y a eu les étapes d'avant qui ont permis de renforcer l'expérience, la crédibilité. »

**Kerimedical** (société qui développe et conçoit des implants pour la chirurgie de la main et du poignet), basée en France, en Suisse et en Allemagne). Dougal Bendjaballah, cofondateur avec Bernard Prandi : « Nous sommes inscrits dans une logique de soigner des gens et sommes sensibles à tout ce qui touche à la santé. Pour nous qui avons l'ADN de former des jeunes, il était logique de soutenir un jeune dans cette aventure. Et comme il vise la traversée pour une cause qui touche la santé, en l'occurrence le diabète, on s'est dit que ça méritait d'être aidé et soutenu. Notre visibilité est secondaire dans ce soutien, nous voulons aider des jeunes dans leur aventure et, pour ça, ils ont besoin de mécènes. »

## » AU FIL DE L'EAU

**COURSES.** Le 8 avril, *Naviguons contre le diabète* sera aligné au départ de la 1.000 milles des Sobles, course d'une semaine en solo au départ des Sobles d'Olonne vers le phare du Fastnet, en Irlande. Le 15 mai, ce sera la Normandy Channel race, en double, en Manche et en mer Celtique durant une petite semaine. Du 13 au 19 juin : mondial class 40 à La Rochelle, en équipage. Du 13 au 23 juillet : D'Heem cup Grand prix de France de course au large en solo. 15 septembre : la 40Molouine : course de 24 heures, en double, au départ de Saint-Malo. 6 novembre : Route du Rhum au départ de Saint-Malo vers la Guadeloupe. Course transatlantique en solitaire.

**VIRTUEL.** Pendant la Normandy Channel race et la Route du Rhum, *Naviguons contre le diabète* sera modélisé et les joueurs pourront engager sur le jeu

Virtual Regatta sous la forme d'une course privée. ■

**CLASS 40.** C'est un bateau de 13,50 m de long, 4,50 m de large, qui pèse 4 tonnes + dont 2 tonnes de plomb dans la quille », note Anatole Facon, skipper. « L'intérieur est plutôt sportive, il n'y a ni toilettes, ni douche, ni cuisine. » ■

**NAVIGUONS CONTRE LE DIABÈTE.** L'aventure a commencé en 2015 par la rencontre de Cyrille Chapuis et Cyril Bouvet, deux Euréliens qui partagent une passion commune : la voile. Ils créent l'association qui soutient, en reversant 1 euro par mille parcouru, deux associations : espace diabète 28 et Drôles de Didé aide aux jeunes diabétiques. ■

**MAXIME SOREL.** Vainqueur de la Transat Jacques Vabre en 2017, le navigateur est le parrain de l'association *Naviguons contre le diabète*. ■

« **I**l n'avait pas encore 7 mois, on se promenait en bateau et il regardait la mer bizarrement », sourit Magalie Aimé quand elle part de son fils Anatole. Né au bord de l'Atlantique, Anatole Facon, aujourd'hui 21 ans, a toujours voulu dompter la mer. Biberonné aux soirées Thalassa, « dont il ne manquait aucune émission », puis baigné dans les départs du Vendée Glo-

upe, je suis retourné en Bretagne après le lycée pour compléter mon expérience maritime, notamment technique. J'ai travaillé en juillet 2020 dans une boîte de location de bateaux. »

Il y rencontre le skipper de *Naviguons contre le diabète*, Cyrille Chapuis, avec qui il scelle l'amitié des prochains mois à bord de sa nouvelle monture, un class 40. « Naviguer d'un TS42 à un class 40 ce n'est pas la même chanson. Je suis plus proche de ce bateau qui rejoint ma philosophie de navigation. » Il l'a déniché à Caen et l'a pris en main après sa prépara-

## Anatole Facon Un skipper au taquet

be aux côtés de son grand-père, le jeune homme commence à bourlinguer sur les océans avec double avec le propriétaire pour « un partage d'expérience et une mise au point sur la gestion du bateau. »

« Quelqu'un de très singulier qui a tout appris à Anatole. Ils ont beaucoup navigué ensemble, les îles anglo-saxonnes, du Sénégal à Perros-Guirec, une transatlantique... C'est un frère pour Anatole. »

### Naviguer au large

Ensemble, ils vont écrire les premiers chapitres d'une aventure maritime qu'Anatole Facon poursuit aujourd'hui. « C'était un peu engagé, j'étais jeune et c'était un bateau assez dur. C'est ce qui m'a donné envie de naviguer au large en plus d'une expérience en régate que j'avais acquise depuis tout jeune. »

Après un crochet parisien, Anatole Facon repose ses valises deux ans à Arzon. « L'histoire est sim-

tion, en février, vers le port du Croisty (Morbihan). D'abord en double avec le propriétaire pour « un partage d'expérience et une mise au point sur la gestion du bateau. »

Lundi 14 mars, il a mis les voiles avant de quitter le port pour trois semaines de tête à tête. « J'ai hâte de naviguer tout seul », tonne ce skipper bénévole. « À 20 ans, j'ai un bateau et un projet. Et beaucoup d'autonomie, ce qui me permet de m'approprier ce projet. Sinon, sur l'eau, ça ne marche pas. »

Après la phase de rodage jusqu'en septembre (*lire page allées*), Anatole Facon et *Naviguons contre le diabète* seront amarrés au port de Saint-Malo pour, le 6 novembre, intégrer la flotte des 55 class 40 au départ de la Route du Rhum-Destination Guadeloupe. Avec l'objectif « de finir la course avec le sourire et sans casse. Le but n'est pas de s'arrêter en route. Avec ou sans Route du Rhum, il y a un challenge projet. Ce sera la fin de la saison mais le début de l'histoire ! » ■

Laurence Gélinau



**AVENTURE.** Anatole Facon sera l'un des skippers les plus jeunes de la flotte de la Route du Rhum. PHOTO : QUENTIN REIX